LE FRANCIEN

AAPF

Association des Anciens Parlementaires Francophones

Le Mardasson - Bastogne

Ossuaire de Douaumont - Verdun

Les Ministres d'Etat

www.aapf.be

Notre prochaine activité :
Jeudi 19 janvier 2017 : Conférence de Mr le Ministre d'Etat Charles-Ferdinand NOTHOMB et réception de Nouvel An – Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles

ÉDITION N°9

www.aapf.be

Consultez également notre site internet qui vous tient informé régulièrement de nos activités passées et futures.

Michel FORET, président,
Anne ANDRE-LEONARD, administrateur-délégué
et les membres du Bureau et du Conseil d'administration de l'Association des Anciens Parlementaires Francophones,

vous souhaitent d'excellentes fêtes de fin d'année

Notre prochaine activité nous permettra, nous l'espérons, de nous retrouver très nombreux en 2017. Nous débuterons cette nouvelle année par l'échange de vœux en présence de Monsieur Charles-Ferdinand NOTHOMB, Ministre d'Etat, ancien Président de la Chambre des Représentants, ancien Ministre et ancien Président du PSC, le 19 janvier 2017 à 10h30 au Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Dans cette édition :

2. Sommaire
3. Edito du Président - Programme d'activités 2017
4-5. Nos activités passées : Visite du Parlement francophone bruxellois et rencontre avec Mme Julie de Groote, Présidente
6-7. Bastogne-Luxembourg-Verdun
9-11. Conférence-débat avec 5 Ministres d'Etat francophones
12-13. Conférence de John Simenon
14-15. Entretien avec Jacqueline Mayence-Goossens
16. Fêtes de Wallonie 2016 à Namur
17. Fêtes de la Fédération Wallonie-Bruxelles
18-19. In memoriam

Coordonnatrice du bulletin :
Anne André-Léonard - 0475/451866
anne.andre.leonard@skynet.be
aapf@pfwb.be

Édito

EN ROUTE VERS 2017

Michel Foret
Président

Des événements forts ont incontestablement marqué l'année 2016. Les tragiques attentats terroristes de Bruxelles et de Zaventem d'abord. Les nombreuses grèves et manifestations contre la politique gouvernementale ensuite. Les bouleversements internationaux enfin, suite notamment au Brexit, à l'élection de Donald TRUMP au départ annoncé de François HOLLANDE, à la démission de Matteo RENZI ou encore au décès de Fidel CASTRO.

Je ne doute pas qu'en observateurs avertis, les anciens parlementaires que vous êtes, avez suivi attentivement les développements de ces diverses affaires. Peut-être même avez-vous participé à l'un ou l'autre débat ou rédigé quelques articles à ce sujet.

Quoiqu'il en soit, vous avez témoigné de votre intérêt au nom de l'expérience et de la compétence qui sont les vôtres.

Un des objectifs de notre Association est précisément de maintenir votre vivacité d'esprit et d'éclairer vos connaissances. C'est ainsi que notre programme d'activités nous a permis d'effectuer 2 voyages d'étude et d'agrément (en Corse et à Bastogne, Luxembourg et Verdun), des rencontres culturelles (aux musées ADAM à Bruxelles et de la Boverie à Liège,…), des découvertes industrielles (la coopérative BIOGAZ du Haut-Geer) ou nouer des contacts plus politiques avec Valmy Féaux, Nina Bachkatov ou Julie de Groote ...).

C'est avec plaisir que nous avons retrouvé 5 collègues, aujourd'hui Ministres d'Etat, qui nous on séduits par leur verve et leur dynamisme intacts.

Nous avons enfin été très honorés de recevoir à notre tribune John SIMENON pour un brillant exposé concernant son père.

J'espère que 2017 nous offrira de nouvelles et belles opportunités de rencontres confraternelles et vous comblera de joies personnelles, familiales et amicales.

BONNE ANNÉE À TOUS

PROGRAMME D'ACTIVITÉS 2017

→Jeudi 19 janvier 2017
Réception de Nouvel An et exposé de Mr Charles-Ferdinand Nothomb
Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles

→Mardi 28 février 2017
Visite de Binche et Carnaval

→Mardi 7 mars 2017 à 10h30
Conférence de Caroline Zickgraf et François Gemenne, chercheurs FNRS à l'ULg et spécialistes des flux migratoires. Thème : "Les migrations environnementales"- Parlement Fédération Wallonie-Bruxelles- Salle des Gouverneurs

→Mardi 25 avril 2017
Assemblée générale annuelle ordinaire et mise à l'honneur d'Etienne Knoops – Parlement de Wallonie à Namur

→Du lundi 22 au dimanche 28 mai 2017
Voyage dans les Pays Baltes (complet)

→Jeudi 8 juin 2017
Visite de Huy et découverte du château de Modave

Visite du Parlement francophone bruxellois et rencontre avec Mme Julie de Groote, Présidente

Le jeudi 22 septembre, une délégation de l'AAPF, emmenée par son Président **Michel FORET**, était invitée par Madame la Présidente du Parlement bruxellois francophone, Julie de Groote.

Elle accueillit très chaleureusement et très amicalement les membres de l'AAPF qui pour la plupart découvrait cet imposant bâtiment intimement lié à l'histoire de Bruxelles depuis 1770.
Mme **de Groote** sera donc le guide de la délégation et jouera admirablement cette fonction.
La visite commencera dans le grand vestibule, côté rue du Lombard. Deux rampes du majestueux escalier font accéder au palier d'honneur où l'on découvre une phrase extraite du « Double jardin » de **Maurice Maeterlinck**.
Elle se poursuivra dans la prestigieuse salle des Glaces et les salons.

Cette salle s'inspire d'un répertoire néo-Louis XVI, et les salons, témoins de l'ancien hôtel de Limminghe du XVIIe siècle, ont été magnifiquement restaurés.
C'est là que sont reçus les hôtes de la région et où sont également organisés des séances académiques, des concerts, des expositions.
Cette partie du Palais connu divers propriétaires et était à l'origine orientée vers la rue du Chêne, le Manneken-Pis, la rue de l'Etuve, tout le quartier de la Vieille Halle aux Blés. C'est Léopold II qui fera creuser la rue du Lombard ce qui fera « basculer » le bâtiment vers la Grand-Place. Ce sera le siège de la Province du Brabant et du Palais du Gouverneur.
La délégation traversera l'hémicycle. Il sera rappelé que 89 députés (72 francophones – 17 néerlandophones) y siègent et procèdent aux dernières discussions sur un projet ou une proposition d'ordonnance avant le vote final.
Les membres du Parlement de la Région Bruxelles-Capitale sont élus tous les cinq ans au suffrage universel par les belges domiciliés en région bruxelloise. Les députés traitent des matières liées à la gestion du territoire telles que l'urbanisme, l'emploi, la mobilité, le logement, l'économie, …
Néanmoins certaines compétences propres aux Communautés sont exercées sur le territoire de la Région Bruxelles-capitale. Ce sont les compétences dites communautaires et liées aux personnes. Dans ce cas, ces mêmes députés siègent au sein de trois assemblées distinctes liées aux entités fédérées.

- La Commission Communautaire française (COCOF) compétente pour les matières communautaires francophones de Bruxelles. Ce Parlement francophone bruxellois est composé de 72 élus francophones issus du Parlement régional bruxellois. Actuellement il est présidé par Mme **Julie de Grotte** (cdH) et c'est celui que les membres de l'AAPF ont pu découvrir.
- La Vlaamse Gemeenschapscommissie (VGC) – 17 députés néerlandophones issus du Parlement régional bruxellois.
- La Commission communautaire commune (COCOM) compétente pour les matières bilingues.

La délégation découvrira également trois très belles salles de commissions.

La 1ère salle est celle des réunions des commissions du Parlement ainsi que les séances plénières de l'Assemblée de la Commission communautaire flamande.
Elle est décorée de l'œuvre de **Richard Venlet**, qui rapporte au plafond une superposition de plans architecturaux des installations techniques de la salle, de la structure du bâtiment et de la disposition du mobilier. C'est en quelque sorte un témoin de l'histoire la plus récente de l'édifice.

La 2ème salle est décorée de l'œuvre d'art de **Michel Mouffe** « *Quand les lumières deviennent Forme* ». Il met en scène la représentation d'Erasme en pied cachant partiellement un homme nu et entouré d'inscriptions se référant à l'Humanisme, aux Lumières et à la Démocratie.
Au milieu de la salle un gros cube qui représente la démocratie qui ne pend qu'à un fil et qui peut être coupé par les extrémismes !

La 3ème salle où se concentre l'activité quotidienne des 89 députés est sans doute la plus moderne en équipements techniques. Elle est décorée de l'œuvre de l'artiste gantois **Wim Delvoye** « *Lettre d'amour de Mohamed à Caroline* ». Chaque cadre contient la photo d'une pelure de pomme de terre qui par son découpage, désigne un mot en arabe classique, l'ensemble constituant la lettre d'amour.

Le Parlement, dans son état actuel, a été inauguré en 2013 et dispose également d'une belle terrasse avec vue sur la Grand-Place et d'une salle d'expositions donnant sur un très beau jardin.

A l'issue de cette belle visite, les membres de l'AAPF seront invités par Mme **de Groote** à partager un excellent repas et des échanges de vues auront lieu en toute convivialité. Mme la Présidente, avec enthousiasme, parlera de l'organisation tous les mois des « jeudis de l'hémicycle » où elle invite des représentants de la société civile et où on débat de questions qui concerne le citoyen.
Elle mettra l'accent sur sa vision de repenser la ville pour en garder l'âme. Bref, une personnalité intéressante et attachante que le Président **Michel Foret** remerciera pour ses multiples talents, notamment celui de guide qui a réussi à mettre en valeur la diversité belge. Il rappellera que Julie de Groote est une brillante femme politique mais aussi une artiste car pour ceux qui l'ignore, elle est aussi passionnée par la musique et est d'ailleurs soprano. Une belle découverte donc pour les membres de l'AAPF qui repartiront ravis de cet excellent accueil.

Anne André-Léonard

Du 26 au 28 octobre 2016 – Bastogne-Luxembourg-Verdun

En cette fin octobre, une délégation de l'AAPF a souhaité parcourir le chemin de la mémoire. De Bastogne à Verdun en passant par le Luxembourg, elle a pu mieux mesurer les atrocités des deux guerres mondiales et la folie meurtrière laissant des millions de victimes sur les champs de bataille.

C'est donc avec une certaine émotion que débuta ce voyage. La première halte se fit à Bastogne. Une rencontre devait avoir lieu avec le Député-bourgmestre **Benoît Lutgen** mais les circonstances politiques l'obligèrent à se rendre à Bruxelles, ce fut donc le 1er Echevin, Mr **Philippe Collignon**, entouré du Président du CPAS Mr **Jean-Michel Gaspart** et de hauts fonctionnaires de la Ville qui reçurent la délégation de l'AAPF. Le père de Benoît Lutgen, **Guy Lutgen**, ancien Sénateur, nous fit le plaisir de sa présence. Accueil particulièrement chaleureux de cette belle délégation et dégustation de produits du terroir.

La parole fut ensuite donnée à Mr **Thierry Babette**, Colonel e.r., qui accompagna les membres de l'AAPF tout au long du voyage. Coordinateur général des festivités du Centenaire 14-18 de la Province de liège et grand spécialiste de l'histoire des deux guerres mondiales, il nous fera un premier exposé sur la « Bataille de Bastogne ».

• *La bataille de Bastogne*

Le 6 juin 1944, les alliés débarquaient sur les plages de Normandie. Au début, les combats furent très durs mais après la percée d'Avranches plus rien ne s'opposa à leur progression vers l'Allemagne. Cette situation engendra, chez eux, un excès de confiance.

C'est lors de sa convalescence suite à l'attentat du 20 juillet 1944 qu'Hitler imagina une grande contre-offensive au travers des Ardennes belges et luxembourgeoises (terrain très difficile et peu défendu) avec pour objectif le port d'Anvers. Pour ce faire, il rassembla dans la plus grande discrétion une armée de 250.000 hommes. Toutes les mesures de camouflage furent prises pour tromper les alliés sur cette manœuvre jusqu'au nom de celle-ci "Wacht am Rein" (Garde au Rhin) qui laissa entendre aux alliés que les allemands allaient se défendre fermement sur ce fleuve.

Le 16 décembre l'attaque débuta à la surprise totale des américains. Les premiers jours furent dramatiques pour eux même s'il y eu des ilots de résistance héroïques.
A partir du 19 décembre, prenant conscience de l'ampleur de cette offensive, les alliés prirent les premières mesures dont l'envoi de la 101eme Division Parachutiste (Airborn) à Bastogne. Le 21 décembre Bastogne était totalement encerclée mais, fidèle à leur plan initial, les allemands poursuivaient leur progression vers la Meuse. Le 26 décembre, la 3eme armée du Général Patton venant du sud, rompait l'encerclement de Bastogne. Le 28 décembre Hitler renonçant a son objectif d'Anvers, réorienta toutes ses troupes sur Bastogne. Les combats furent terribles mais grâce à la ténacité des américains et au ravitaillement aérien Bastogne tint bon. A la mi-janvier la bataille de Bastogne était terminée, elle avait engendré près de 75.000 victimes de part et d'autre.

Le 7 mars 45 les alliés franchissaient le Rhin au pont de Remagen, fin avril Hitler se suicidait à Berlin et le 8 mai les allemands capitulaient.

Ce qui avait risqué de changer le cours de la guerre se révéla en fait un accélérateur de la défaite des allemands.»

La délégation visitera ensuite le « Bastogne War Museum ». Magnifique musée, reconstituant avec réalisme, cet épisode dramatique de notre histoire. Personne ne sortira de cette visite sans avoir une

pensée pour tous ceux qui perdirent la vie pour défendre nos libertés.

Nous pourrons ensuite parcourir la colline du Mardasson et admirer cet imposant mémorial.

Il sera temps de nous rendre au Luxembourg où nous logerons dans le célèbre quartier européen du Kirchberg.

Le matin du 2ème jour, nous découvrirons, avec un guide, les institutions européennes, les nombreuses banques et bâtiments gouvernementaux.

C'est à pied que nous parcourrons la ville de Luxembourg et ses remarquables fortifications. Une ville en plein expansion et en pleine rénovation.

L'après-midi, place à la culture et visite du très beau Mudam, musée d'Art moderne qui déploie sa silhouette en pleine verdure à quelques pas du quartier européen.

A l'occasion de son 10ème anniversaire, le Mudam expose l'artiste belge **Wim Delvoye**, né à Wervik en 1965.

Wim Delvoye s'attache à déplacer les frontières qui séparent la culture populaire et l'art, les arts décoratifs et les « beaux-arts », l'ancien et le contemporain, le noble et l'impur.

Que l'on aime ou non, les œuvres de cet artiste ne laisseront personne indifférent.

En soirée, nous assisterons à un fabuleux concert à

la « *Philharmonique de Luxembourg* ». L'Orchestre Philharmonique incarne la vitalité culturelle de ce pays. L'O.L.P. est particulièrement réputé pour son élégance et sa sonorité. Durant 1 heure le chef d'Orchestre **Gustavo Gimeno** et ses très nombreux musiciens nous offriront un spectacle inoubliable. « Une nuit sur le mont Chauve » de Modeste Moussorgski et le « Sacre du printemps » d'Igor Stravinsky.

Le 3ème et dernier jour nous visiterons la Citadelle de Verdun en wagonnets automatisés.

Reconstitution émouvante et très réaliste de la vie dans la citadelle ainsi que dans le champ de Bataille.

Là aussi nous aurons le privilège d'écouter **Thierry Babette** qui nous rappellera que nous sommes précisément dans le 100ème anniversaire de ce triste épisode de la guerre 14-18.

• *La bataille de Verdun*

En 1915, le front entre l'empire germanique et les alliés (France, Angleterre) s'était stabilisé. Il s'étendait sur plus de 800 kilomètres entre la Mer du Nord et la Suisse. Chacune des deux parties souhaitait reprendre l'initiative afin d'obtenir un avantage décisif.
Le 21 février 1916, les Allemands déclenchèrent une vaste offensive dans la région de Verdun. Pour ce faire, ils avaient rassemblé une armée de 1.250.000 hommes et utilisèrent à outrance l'artillerie. Ils progressèrent de plusieurs kilomètres même s'il y eu des résistances françaises héroïques telles celle des Chasseurs de Driant (Colonel de réserve et député de Nancy).

Pour faire face à cette menace, le général Pétain fut désigné responsable de cette zone. Il prendra deux mesures déterminantes : la rotation de toutes les unités de l'armée française sur le théâtre de Verdun et surtout la création d'une route de ravitaillement entre Bar le Duc et Verdun qui sera appelée la Voie Sacrée.
Grâce à cela, les français résistèrent aux assauts allemands malgré des conditions de vie particulièrement épouvantables.

Début juillet 1916, le maréchal Joffre lança la grande offensive franco-britannique sur la Somme.

Pour y faire face, les allemands retirèrent des troupes face à Verdun ce qui permit aux français de reprendre l'avantage. A la mi-décembre 1916, la bataille de Verdun prenait fin. Elle avait duré 10 mois et fait, au total, plus de 700.000 victimes.
Elle deviendra, tant pour les Français que pour les Allemands, la bataille symbolique de ce premier conflit mondial.»
Nous déjeunerons dans le centre-ville de Verdun et aurons le plaisir d'être accueillis par le Maire de la Ville, Mr **Samuel Hazard**, qui avec passion nous entretiendra du passé historique de sa ville mais aussi de ses projets pour l'avenir.

Notre président, Michel Foret, le remerciera chaleureusement et nous partagerons le verre de l'amitié.

Nous nous rendrons au Mémorial de Verdun pour y découvrir tous les aspects de la célèbre bataille et déposerons des fleurs à l'Ossuaire de Douaumont devant la stèle scellant la réconciliation franco-allemande et inaugurée par François Mitterrand et Helmut Kohl.

Il sera temps de reprendre la route, la tête pleine de souvenirs et d'émotions.

Anne ANDRE-LEONARD

Conférence-débat avec 5 Ministres d'Etat francophones
Jeudi 17 novembre

Madame Antoinette Spaak et Messieurs Philippe Busquin, José Daras, Raymond Langendries et Philippe Monfils. – Parlement de Wallonie

NAMUR, 17 NOVEMBRE 2016
DÉBAT DES MINISTRES D'ÉTAT.

C'est à une Première que nous invite l'AAPF, sur l'idée de son Président : un débat entre des Ministres d'État francophones.
Le titre de Ministre d'État est honorifique et attribué par le Roi à des personnalités méritantes dans la vie publique. Pas d'avantage financier, pas de rémunération.
Depuis 1973, le Roi a nommé quatre-vingt ministres d'État et trente-neuf sont encore en vie.
Accueillant nos cinq invités, Michel Foret souligne qu'il s'agit de personnalités politiques hors du commun qui ont marqué profondément l'histoire de notre pays durant ces quarante dernières années.
Il est proposé à chacun d'évoquer un souvenir marquant et un sujet d'actualité.

DE LA FAILLITE À L'IMMORTALITÉ.

Raymond Langendries se souvient avec émotion de la faillite des Forges de Clabecq en 1995. Le 26 décembre, il est Bourgmestre de Tubize et Président de la Chambre. A ce titre, il doit recevoir le Sultan de Bruneï et se trouve donc à Bruxelles. A 9h30, téléphone de la maison communale de Tubize : « Venez vite, ils vont tout casser ». « Ils », se sont les troupes du syndicaliste Roberto D'Orazio. Langendries file vers Tubize. La Grand-Place est noire de monde : 1700 sympathisants et travailleurs des Forges, qui seront licenciés sans l'ombre d'un plan social. On peut comprendre la colère, et ne pas accepter les débordements.
Il faut rencontrer les travailleurs, écouter les doléances. Raymond Langendries refuse le renfort proposé par la gendarmerie. D'autres provocations auront lieu plus tard.
On se souvient aussi de l'agression du curateur de la faillite : notre collègue Alain Zenner. En février, une grande marche pour l'emploi a lieu.
Le vendredi, D'Orazio organise une assemblée générale où les votes se tiennent à main levée, certains sont porteurs de barre de fer. La ville est morte chaque semaine. La peur règne. Un climat pré-révolutionnaire estime le Ministre d'État.
Août 1997, un repreneur se présente et la curatelle organise un vote écrit auprès des travailleurs qui l'acceptent à 85%. Duferco travaille jusqu'en 2000. Aujourd'hui le site est assaini et un nouveau quartier sort de terre.

Pour l'actualité, se sont les recherches et les découvertes scientifiques en matière de santé qui fascinent Raymond Langendries. Connexion stimulée électroniquement entre certaines parties du cerveau chez le nouveau-né, patch pour mesurer le taux d'insuline du diabétique et même perspectives vers l'immortalité…Belles questions éthiques.

LES PETITS LEVIERS

Philippe Busquin, ancien Président du PS, ancien ministre de l'intérieur, relève combien l'expérience vécue par Raymond Langendries a été difficile et marquante.
De son côté, il retient un souvenir de 1983. Il est alors ministre de l'énergie pour la Région wallonne, nouvelle née. L'hiver est rigoureux et les coupures d'électricité sont fréquentes dans les ménages qui ne peuvent payer les factures. Etienne Knoops est en charge de l'énergie au gouvernement national. A la région

la basse tension, à l'Etat la haute tension.
Pour le producteur d'électricité, il est difficile de fournir un service sans être payé. Philippe Busquin fait aboutir la revendication sociale et obtient une fourniture minimale de 2 ampères. Pas grand-chose, il est vrai : une lampe, un frigo… mais c'est un chiffre qui pourra augmenter plus tard. Le point où il faudra appuyer est accepté. C'est un petit levier qui donnera de plus grands effets. Question de méthode dans l'action politique.

Ancien Commissaire européen à la Recherche scientifique, Philippe Busquin se montre aujourd'hui inquiet pour l'Europe. En 2000, 90% de la recherche se faisait dans la triade Etats-Unis, Japon, Europe. Maintenant l'Asie prend une part de plus en plus importante et cette triade ne représente plus que 60%. La sortie de la Grande-Bretagne (Brexit) posera des problèmes dans la mesure où ses chercheurs sont excellents. Les Britanniques sont aussi présents dans l'Agence européenne des produits chimiques, la Banque européenne d'investissement…
La crise des réfugiés montre qu'il n'y a plus d'autorité dans l'Union européenne. L'élargissement n'a pas été assez étudié. Le comportement de certaines autorités est inadmissible. Or, nous avons besoin d'Europe.

UN SOIR À VAL DUCHESSE

José Daras préfère parler aux gens qu'à la tribune. Il raconte un souvenir difficile de 1992. Il s'agit de la troisième phase de la réforme de l'Etat et de la situation financièrement critique de la Communauté Française. Les libéraux néerlandophones comme francophones ainsi que le FDF ayant été écartés, les négociateurs de la majorité CVP, PS, SP, PSC, ainsi que ceux de l'opposition ÉCOLO-Agalev et VU se retrouvent à Val Duchesse avec le premier ministre Jean-Luc Dehaene. On alterne plats chinois et pizzas. Chaque groupe est isolé physiquement

et Dehaene passe de l'un à l'autre avec des propositions à multiples variables. Philippe Defeyt est l'homme des chiffres et de l'ordinateur. José Daras refuse, avec « verdeur », une proposition du Premier qui présente seulement autrement la proposition précédente. Dehaene, un peu surpris, répond – rigolard- qu'il avait quand même le droit d'essayer ! Un personnage atypique à qui rien ne semblait impossible. Les résultats furent les accords dits de la St Michel et de la St Quentin.
C'est Jean-Luc Dehaene qui fit nommer José Daras Ministre d'Etat en 1995.

Pour aborder l'actualité, José Daras jette un œil sur son passé. Né en 1948, jeune dans les années 60, où on trouve facilement du travail. Son intérêt pour l'international : le Chili, la chute des dictatures au Portugal, en Espagne, en Grèce … L'impression de progresser pour lui, c'est aussi la contraception, l'IVG, l'égalité homme/femme, les droits des homosexuels, l'euthanasie … Alors qu'aujourd'hui, on est tombé de l'échelle.
Je déteste cette Europe… mais il n'y a pas d'alternative, affirme-t-il. Constatant qu'il n'y a heureusement pas d'extrême droite en Wallonie-Bruxelles, il conseille de travailler avec les initiatives citoyennes horizontales, nombreuses chez nous.

AIMONS L'EUROPE

En 1983, **Antoinette Spaak** écoute la RTBF en tricotant et apprend sa nomination comme Ministre d'État. Un vieux membre de la VU souhaitait vivement le devenir et il fallait un pendant francophone.
Meilleur souvenir: son élection en 1988 comme Présidente du Parlement de la Communauté française alors que Valmy Féaux en préside l'Exécutif.
Cette fonction remplit sa vie politique. De mère namuroise et de père bruxellois, elle pense toujours que wallons et bruxellois doivent s'unir dans une institution francophone.
Un autre beau jour lui vient à l'esprit : l'élection de

Simone Veil à la présidence du premier Parlement européen élu directement. En 1979, Antoinette Spaak est élue au Parlement européen, elle rencontre Simone Veil : « Grand jour Madame ! ». Impossible d'imaginer que celle qui a dit « Je crois à l'Europe » à la sortie d'un camp de concentration ne devienne pas présidente de la première assemblée élue dans la paix après tant de guerres. Il y avait d'autres candidats, très valables. Elle a évidemment été désignée au second tour et elle a été une formidable présidente du Parlement européen.
Aujourd'hui, 52% des femmes ont voté pour que Trump devienne Président des USA. Cela doit faire réfléchir ! Au sujet du « Brexit », le gouvernement britannique est divisé, l'opinion perturbée après tant de mensonges…
En France, l'ascension de Marine Le Pen dans les sondages est une catastrophe. Elle s'interroge sur un effet de génération. Qu'avons-nous raté ? Le fossé entre les élites et le peuple s'est élargi. Le point commun est la détestation de l'Europe, ce qui la fait hurler (intérieurement !). On ne peut défendre l'Europe en disant d'abord qu'on la déteste. Seule l'Europe est capable de faire que les électeurs de Trump et autres Le Pen se rattrapent. On n'a jamais connu dans le monde un essai politique qui ait réussi à ce point-là.

SAVOIR OBÉIR

Philippe Monfils parle d'une terrible journée. Il préside la commission Intérieur de la Chambre.
En discussion: le projet de loi qui accorde le droit de vote aux étrangers au niveau communal. Les socialistes sont pour et depuis des heures les libéraux les bloquent. Un huissier vient chercher le Président appelé au téléphone. C'est Louis Michel. Il lui fait savoir que le parti a changé d'avis et lui intime de voter en faveur du projet.
Après avoir écouté un contradicteur, Philippe Monfils affirme d'une voix douce qu'il est convaincu et que les libéraux voteront le projet. Philippe Moureaux n'a fait aucune remarque. Personne n'a jamais su pourquoi les libéraux avaient changé d'avis.
Grandeur et servitude de la vie politique: il faut savoir obéir sans poser de questions.

Au sujet de l'actualité, il est inutile de critiquer tous ceux qui s'en vont vers des lieux sans issue c.-à-d. ceux qui vont voter pour des partis d'extrême droite ou gauche. Il faut essayer de les ramener par des actions concrètes.
Dans tous les pays on ne se rend pas compte que les petits jeux qu'on joue précipitent une partie de la population dans les extrêmes.
En Europe, c'est pire. C'est la dégringolade. Le Brexit, l'Europe n'a rien vu venir. Philippe Monfils n'est pas dans la majorité à la Région wallonne mais il n'accepte pas l'attitude de l'Union européenne en matière de CETA. Il est vrai que ce traité est opaque.
Côté européen il faut virer un certain nombre de fonctionnaires qui ne servent à rien. Un exemple, pour rire, est le calibrage des concombres en plein air ou sous abri… (ndlr. Antoinette Spaak ne rit pas et grogne « mensonges »)
Philippe Monfils propose enfin une lecture intéressante, qui n'est pas d'un de ses amis politique, Philippe Maystadt, à propos d'un grand projet d'investissement dans tous les secteurs (économique, social, infrastructurel et autres) pour sauver l'Europe. Assez de discours, passons à l'action.

On le voit, nos Ministres d'Etat n'ont rien perdu de leur vigueur… et les débats se sont poursuivis dans la salle souterraine du Parlement de Wallonie au cours d'une réception offerte par son Président André Antoine que nous remercions chaleureusement.

Françoise Carton de Wiart

Conférence de John Simenon – 6 décembre 2016

Georges Simenon, né à Liège le 13 février 1903 et mort à Lausanne le 4 septembre 1989.

Ce 6 décembre, jour de la St Nicolas, l'AAPF recevait un beau cadeau ! En effet, **John Simenon**, fils du célèbre **Georges Simenon**, nous faisait le grand honneur d'être parmi nous pour nous « raconter » son père.

Il se définit comme l'héritier et le porteur de ce que représente ce nom, il est responsable de sa transmission.

Simenon, le liégeois le plus connu, le plus prolifique et le plus lu, appartient au patrimoine de l'Humanité. L'œuvre de Simenon est une véritable entreprise à gérer, une PME qui vit encore 30 ans après la mort de l'écrivain. Le rôle de John Simenon est de mettre en contact l'œuvre du père avec son public. Ce père « ouvrier des lettres », grand humaniste, chrétien mais en colère contre l'église, a, sa vie durant, essayé de comprendre l'âme humaine sans la juger. Il n'a pas échappé à sa responsabilité sociale. Il a voué une véritable passion à l'homme, à sa destinée, à sa grandeur mais aussi à sa petitesse. Il a aussi beaucoup aimé les femmes….

Georges Simenon fut l'auteur de 194 romans dont 75 Maigret, de 157 Nouvelles dont 28 Maigret. Il écrivit 200 romans d'aventure « sentimentiques » et 1000 contes. En fait il écrivait 4 à 5 romans par an !

La vie de Georges Simenon se divise en 4 étapes : la première de 1919 à 1922 où il sera reporter et de 1928 à 1935 où il sera journaliste. La deuxième de 1922 à 1930 sera celle de l'écriture des romans populaires. La troisième verra la naissance de Maigret en 1931 et enfin la quatrième en 1932 sera celle de son engagement dans le « roman pur ».

Plus tard, durant la guerre, il reprendra Maigret. Son éditeur Gallimard, faute de moyens et de papier, ne pourra plus imprimer ses romans. C'est alors qu'il écrira ses Maigret sous forme de Nouvelles.

Les rapports entre Gallimard et Simenon deviendront tendus et le romancier décidera de quitter la France et son éditeur. Il signera un nouveau contrat avec les « Presses de la Cité » et prendra la direction de l'Amérique et plus particulièrement de New York en octobre 1945. Il a alors 42 ans et désirera

John avec la pipe de son père

commencer une nouvelle vie. Il se séparera de sa femme et vivra avec Denise Ouimet qui lui donnera deux enfants, John en 1949 et Marie-Jo en 1953. Cette fille chérie se suicidera en 1976.
Pour Georges Simenon, un artiste ne peut jamais être vraiment heureux. Ecrire n'est pas une profession mais une vocation à être malheureux. « Le roman, c'est le drame de l'Homme aux prises avec son destin. Le roman c'est une passion qui vous prend entièrement, qui vous asservit. Le roman c'est la délivrance pour celui qui l'écrit ».
Georges Simenon sera reconnu par les plus grands auteurs du 20ème siècle, qu'ils soient français, anglais, italiens, espagnols ou américains. Il vendra 1 milliard d'exemplaires dans plus de 50 pays et dans 50 langues. Il sera l'auteur le plus traduit dans le monde. Aujourd'hui encore, on estime la vente de ses romans à plus de 500.000 exemplaires chaque année ! On ne compte plus les adaptations de ses Maigret au cinéma ou à la télévision. On cite le chiffre de 70 films et de 400 adaptations au théâtre, à la radio ou à la T.V. Les plus grands acteurs ont interprété le rôle du célèbre commissaire.
John Simenon achèvera sa conférence en rappelant que son père revint en Europe en 1955, et finira par s'installer à Echandens en Suisse. Pour John, les souvenirs marquants sont surtout ceux d'une grande chaleur familiale et ceux de son enfance heureuse dans le petit village de Lakeville, au nord de New York.
Il regrettera que l'actualité de son père se passe surtout en dehors de la francophonie. Il regrettera aussi que le projet de création du Centre Simenon, qui devait voir le jour à Liège, il y a 6 ans déjà, soit au point mort et ne soit pas une priorité pour les forces vives.
La ville de Bologne, en Italie, a par contre débloqué un important budget et une première exposition verra le jour en juin 2017.
Nul n'est prophète en son pays !
De nombreuses questions seront posées par les membres de l'AAPF et John Simenon y répondra avec plaisir. L'assemblée regrettera quant à elle que Georges Simenon n'ait pas reçu le Prix Nobel de littérature.
Le Président Michel Foret, remerciera chaleureusement le conférencier et rappellera une phrase de Georges Simenon qui l'a particulièrement marqué : « le bonheur c'est collectionner les petites joies ».

Les échanges se poursuivront dans la bonne humeur autour du verre de l'amitié.

Anne ANDRE-LEONARD

Entretien avec Jacqueline Mayence-Goossens

Exécutif régional wallon, 1984

Lorsque nous la rencontrons, **Jacqueline Mayence** nous dit d'emblée : *« J'ai le profil un peu atypique d'une personne politique qui n'avait pas prévu de devenir parlementaire et encore moins ministre dans son plan de carrière ! »*

Elle poursuit : « Je suis licenciée en sciences politiques et diplomatiques (UCL - 1955) et j'ai fait mes premières armes à l'occasion de l'expo '58. On m'avait recrutée pour m'occuper de l'organisation du service V.I.P.

Ensuite, je me suis mariée avec Philippe Mayence, avocat pénaliste dont la couleur politique était l'orange (Il fut même candidat à la présidence du PSC !). Et j'ai eu trois enfants.

Mais le fait de m'occuper de ma petite famille ne m'a pas empêchée de commencer à militer dans le milieu associatif. C'est ainsi qu'avec deux amies, j'ai notamment fondé en 1967 une association d'éducation permanente, « Connaissance et Vie d'Aujourd'hui ». Un formidable vecteur pour l'émancipation de la femme. Je ne suis pas peu fière de constater que tout est toujours bien en place en 2016, à tel point que nous sommes présentes dans 36 villes, un peu partout en Belgique.

C'était l'époque où la femme commençait à pouvoir définitivement être prise en compte pour prendre des responsabilités à tous les niveaux. Souvenons-nous que l'Assemblée Générale de l'ONU a proclamé 1975 l'Année Internationale de la Femme et la période allant de 1976 à 1985 la Décennie des Nations Unies pour la Femme.

Tous les partis politiques ont commencé à mettre des femmes sur les listes. Omer Vanaudenhove, le Président du PLP – PVV avait depuis peu voulu une ouverture vers les milieux chrétiens. Tous les ingrédients étaient là pour tracer le parcours d'une femme qui avait mon profil et qui voulait s'engager. J'ai été approchée en vue des élections communales de 1976 et j'ai été élue conseillère communale de Charleroi.

C'était aussi l'époque du PRLW, voulu par le trio Knoops – Gol – Perin. Par conviction, je suis montée dans le train. En 1978, je me suis imposée contre Franz Janssens pour la première place au Sénat et j'ai été élue sénatrice sous la bannière du PRLW qui deviendra le PRL en 1979 : j'étais définitivement lancée.

L'encyclopédie du Mouvement Wallon nous détaille la suite :

Dès lors, elle siège à la fois à la Haute Assemblée (1979-1999), mais aussi au Conseil de la Communauté française (1979-1995) et au Conseil régional wallon (1980-1995). En août 1980, elle vote d'ailleurs les lois qui mettent en application l'article 107 quater de la Constitution et créent notamment les institutions wallonnes. Parmi les 131 membres qui se réunissent pour la première fois à Wépion, le 15 octobre 1980, elle est l'une des huit femmes parlementaires de Wallonie, et la seule de son parti. Dans le nouveau gouvernement CVP-PSC-PRL-PVV conduit par Wilfried Martens et Jean Gol, Jacqueline Mayence se voit confier le secrétariat d'État à la Coopération au Développement (1981-1983). En juin 1983, elle quitte le « national » pour remplacer André Bertouille au sein de l'Exécutif régional wallon présidé par Jean-Maurice Dehousse et composé à la proportionnelle. En charge du Logement et de l'Informatique (28 juin 1983-11 décembre 1985), elle est la première femme à accéder à une fonction ministérielle wallonne. Les statuts de la Société régionale wallonne du Logement, para-régional wallon dont la création est autorisée par les lois d'août 1980, sont adoptés sous son ministère.

Cfr Encyclopédie du Mouvement wallon, Parlementaires et ministres de la Wallonie (1974-2009), t. IV, Namur, Institut Destrée, 2010, p. 421-422

Question : moments forts de sa carrière de parlementaire. Quand nous demandons à Jacqueline de nous décrire un des moments forts de sa carrière de parlementaire, elle déclare sans hésiter : la loi sur l'IVG. *« En 1981, j'avais déjà signé la première proposition Herman-Michielsens. En tant que*

membre des Commissions réunies de la Justice et de la Santé, j'ai été désignée rapporteur des travaux des commissions. Par divers amendements et propositions, j'ai contribué à définir légalement la notion de « détresse » dans la loi définitive Lallemand – Herman-Michielsens en mars 1990. »
Un autre moment fort, vécu en tant que ministre cette fois, fut le génocide des Tutsis au Rwanda en 1994, qu'elle a suivi de très près.
Qu. Vous avez été secrétaire d'État fédéral à la Coopération au Développement. Pouvez-vous revenir sur ce moment exceptionnel dans la vie d'une personne politique ? à moins que ce soit votre passage comme ministre à la Région Wallonne …
« Je ne souhaite pas choisir, ce sont deux très belles fonctions qui m'ont permis de mettre l'accent sur le côté humain de mon action ; ex : quand j'avais la responsabilité du logement social en RW,

Visite d'un logement social

j'ai mis sur pied des comités consultatifs des logements sociaux, j'ai œuvré pour que les gens puissent avoir accès à la propriété de leur logement sous certaines conditions ; et, également, j'ai posé des jalons pour amorcer la dépolitisation du secteur…Finalement, je n'ai qu'un seul regret : celui d'avoir dû pour l'un comme pour l'autre, exercer ma fonction pendant un temps trop limité. »
Anecdote : « Un jour, en tant que Secrétaire d'Etat à la Coopération, je me retrouve face à un ministre marocain d'origine berbère. Celui-ci, découvrant qu'il avait affaire à une femme, me proposa gentiment de faire la visite avec mon Chef de cabinet pendant que moi je prendrais le thé avec son épouse ! Vous imaginez bien quelle fut ma réaction…»
Qu. Quelles sont les personnalités que vous avez rencontrées et qui vous ont le plus marquée ?
« Beaucoup de gens ! Mes fonctions à la coopération m'ont fait rencontrer des personnalités hors normes, comme Mobutu. Mais, plutôt que de faire un choix, je trouve que chacun a en lui des pépites d'amitié, d'ouverture, de découvertes. »

Au Gabon, en 1982

Conseil communal de Charleroi. *« À cause de la triple casquette, je n'ai pas pu m'impliquer autant que je l'aurais voulu en tant que mandataire communale. De plus Lucien Harmegnies d'abord et Jean-Claude Van Cauwenberghe ensuite présidaient des majorités absolues. Il y avait peu de place pour l'opposition … Heureusement que les choses ont changé depuis ! »*
Qu. Comment parvient-on à se « changer les idées » par rapport à un monde politique qui est parfois très rude ? êtes-vous / étiez-vous une bonne sportive ? *« Je ne suis pas une sportive au sens où on l'entend généralement. Mais je suis tout sauf une sédentaire, je bouge beaucoup ! Et, quand c'était nécessaire, je me ressourçais grâce à mes longues et vigoureuses promenades à la campagne. »*
Qu. Y a-t-il une vie quand on arrête la politique active ? Passe-t-on facilement à autre chose ?
« Dans mon cas, cela s'est passé sans problème, sans doute parce que c'est moi qui ai pris la décision ! Je me demande d'ailleurs si ce passage n'est pas plus facile pour une femme que pour un homme…
Et puis, aujourd'hui, j'ai encore de multiples activités comme « Connaissance et Vie d'Aujourd'hui ».
Enfin, n'oublions pas que j'assume actuellement la présidence de notre asbl sœur « Pro Lege ! »

Repères

Aarschot 14/09/1932
Conseillère communale de Charleroi (1977-1989, 1995-1998)
Sénatrice (1979-1999)
Membre du Conseil régional wallon (1980-1995)
Membre du Conseil de la Communauté française (1979 – 1995)
1981-1983 : Secrétaire d'État à la Coopération au Développement, adjointe au ministre des Relations extérieures
1983-1985 : Ministre wallonne chargée du Logement et de l'Informatique
De 1986 à 1990, Vice-présidente du PRL.

Recueilli par Bernard Ide

Fêtes de Wallonie 2016 à Namur

Le 17 septembre 2016, le Président **André ANTOINE** et les membres du Bureau du Parlement de Wallonie avaient invité le Président de l'AAPF **Michel Foret** et l'administrateur-délégué **Anne André-Léonard**, à la cérémonie des Fêtes de Wallonie au Théâtre Royal de Namur.

La cérémonie commença par l'allocution du Président A. Antoine. Il évoquera les moments douloureux vécus par notre pays lors des attentats du 22 mars et parlera d'un jour d'effroi.

Il rappellera aussi la triste fermeture de Caterpillar et mettra l'accent sur notre avenir, qui ne peut qu'être qu'européen. Cette Europe qui n'a de sens que si elle est au service de la prospérité et de la croissance.

L'invité d'honneur Mr **Peter Egardt**, Gouverneur de la province d'Uppland (Suède) évoquera les liens d'amitié qui unissent la Suède et la Wallonie et insistera sur le nombre important de Wallons qui se sont expatriés en Suède pour y travailler.

Paul Magnette, Ministre-président du Gouvernement de la Wallonie, sera le 3ème et dernier orateur à prendre la parole.

Il évoquera principalement l'avant et l'après Caterpillar. Il affirmera que la décision de la multinationale ne remettra pas en cause la stratégie wallonne pour le redéploiement économique et insistera sur la nécessité de la régulation.

Pour lui, l'Europe doit changer de cap, sans quoi elle se fracassera sur la colère des peuples.

A l'issue des discours, la très belle chorale « Allmänna Sången » interprétera divers morceaux musicaux très appréciés mais surtout terminera sa prestation par l'Hymne de la Wallonie.

La réception qui suivra, permettra aux nombreux participants, dont plusieurs membres de l'AAPF, de prendre le verre de l'amitié.

Fêtes de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Le 27 septembre 2016

Comme le veut la tradition, chaque année les fêtes de la Fédération Wallonie-Bruxelles se tiennent à l'Hôtel de Ville de Bruxelles.

Les principaux acteurs de la Fédération y prennent la parole, que ce soit le Bourgmestre de la Ville, le Président du Parlement ou le Ministre-Président de la Fédération.

Des discours prononcés, nous retiendrons le plaidoyer du Ministre-Président **Rudy Demotte**, pour relancer la marche du progrès et de la réhabilitation de l'égalité. L'égalité qui se trouve au cœur de nos valeurs, l'égalité pour ne pas opposer les peuples entre eux, ni les travailleurs les uns aux autres.

La régression des valeurs est malheureusement générale et inacceptable. L'ampleur des défis nous impose, plus que jamais, une action conjuguée à tous les niveaux, que ce soit au niveau fédéral, régional, communautaire ou européen.

Ensemble et unis, nous devons redonner espoir et confiance aux citoyens

Jacques Attali écrivait dans sa Nouvelle utopie : « L'égalité et la liberté sont des droits, la fraternité est une obligation morale ».

A l'issue des diverses interventions et intermèdes musicaux, l'assemblée s'est retrouvée pour prendre le verre de l'amitié.

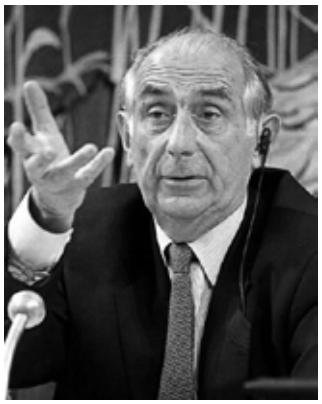
Michel Filleul – PS

C'est avec tristesse que les membres de l'AAPF, ont appris le décès, en France, de leur collègue, Michel FILLEUL, le 18 septembre dernier. Il était âgé de 73 ans.
Il fut parlementaire du Parlement de Wallonie de 2003 et 2004, échevin (2007-2012) et conseiller communal (2001-2006) de Châtelet. Il a été membre du Conseil d'administration de 2009 à ce jour et administrateur-délégué adjoint de l'Association des anciens parlementaires francophones.
Notre collègue fut un membre très actif de l'AAPF et participait assidûment à toutes ses manifestations.
Par ailleurs il était spécialisé dans les problèmes liés aux pensions et a rendu de nombreux services à ceux et celles qui ont fait appel à lui.
Nous garderons de Michel l'image d'un homme aimable, jovial et serviable.
Nos pensées émues vont à son épouse et à sa famille.

Georges Désir – FDF

Le 12 octobre 2016, notre collègue Georges Désir, nous quittait. Depuis quelques mois sa santé ne lui permettait plus de participer à nos activités.
Cet homme politique bruxellois, né le 16 avril 1925 à Ans, était d'origine liégeoise.
Avant de se lancer dans l'aventure politique, il avait été journaliste, comédien, présentateur à la RTBF et dans sa jeunesse, s'était engagé comme soldat volontaire et avait participé à l'offensive finale des alliés en Allemagne.
En 1970, il sera élu conseiller communal FDF et deviendra bourgmestre de Woluwé St-Lambert en 1977. Il devra quitter ses fonctions à la RTBF et renoncera donc à la présentation de l'émission « Visa pour le monde ».
Il sera réélu à 4 reprises et ne quittera le mayorat qu'en 2006 à l'âge de 81 ans.
Il fut aussi Ministre de la Région bruxelloise de 1989 à 1991, tout en restant conseiller communal.
Nous garderons de lui, le souvenir d'un homme très attaché à la vie et au bien-être de ses concitoyens.

Roger Lallemand – PS



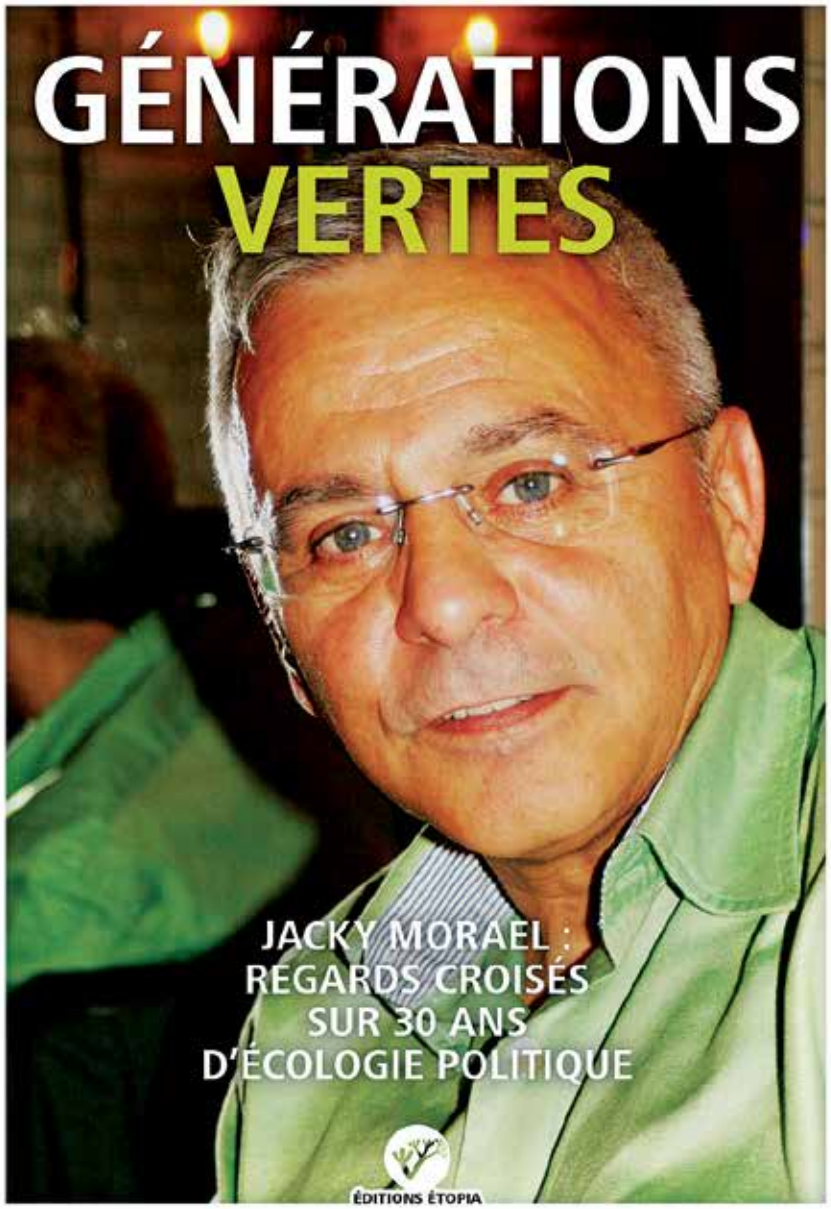
Grand avocat des droits de L'Homme, Défenseur de l'autonomie de nos contemporains, voilà résumé en peu de mots l'immense personnalité de l'homme hors norme, que fut Roger Lallemand.
Roger Lallemand nous a quitté à l'âge de 84 ans.
Ce grand militant de la cause laïque, présida le Cercle du libre examen à l'ULB de 1952 à 1956 avant d'entrer au Barreau de Bruxelles.
Il deviendra Sénateur en 1979 et le restera pendant 21 ans. En 2002 il fut fait Ministre d'Etat par le Roi Albert II. Roger Lallemand s'était réjoui de ce choix qui montrait une « attitude positive du Palais, ouverte à la diversité des convictions ».
On retiendra bien évidemment de Roger Lallemand qu'il fut coauteur de la loi sur l'avortement, avec la libérale Mme Herman Michielsen et conseiller, car n'étant plus sénateur, de la loi sur l'euthanasie.
Il fut également homme de dialogue et fit beaucoup pour le vivre ensemble en Belgique. Il soutint notamment le devoir de mémoire de la Communauté juive dont il était proche.
Nous saluons avec le plus grand respect la mémoire de cet homme exceptionnel.

Gaston Paque – PS

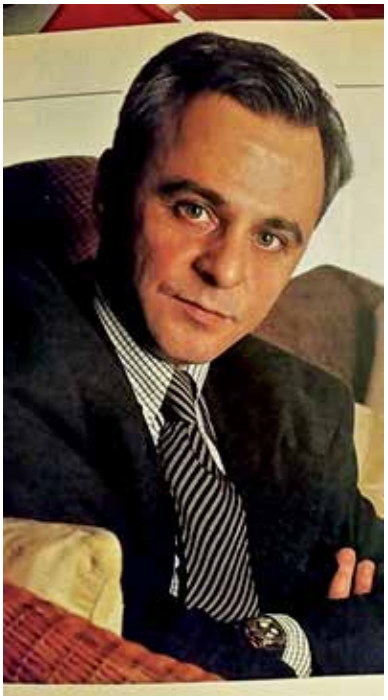
Triste fin d'année pour l'AAPF, qui en l'espace de 4 mois a perdu 5 collègues très appréciés.
Le 2 novembre 2016, Gaston Paque, décédait à l'âge de 91 ans.
Gaston Paque fut très présent aux manifestations de l'AAPF et participa à plusieurs voyages en compagnie de son épouse.
Depuis quelques temps, cependant, il avait renoncé, à contrecœur à se déplacer mais tenait à rester membre de notre Association. Gaston fut échevin de Grâce-Berleur, Bourgmestre de Grâce-Hollogne et Sénateur durant 20 ans (de 1971 à 1991).
Nous présentons à sa famille nos condoléances émues.

Le 6 décembre, nous apprenions avec tristesse le décès d'un de nos membres, Jacky Morael.
Il avait 57 ans.

Homme au franc-parler, il ne mâchait pas ses mots.
En décembre 2014, nous l'avions interviewé dans "Le Francien" n° 5 à l'occasion de la sortie de son ouvrage « Générations vertes » : un dialogue avec une nouvelle génération d'écologistes qui interrogeaient celui qui fut aux commandes d'Ecolo durant une période particulièrement agitée de l'histoire de la Belgique, à la fin des années nonante. Et tout y passait : la régionalisation du pays, l'éthique en politique, le financement des partis, les grèves de l'enseignement, les années Martens-Gol puis Dehaene, la marche blanche, les premières négociations gouvernementales d'Ecolo, etc.
Leçon de vie autant que de politique, cet ouvrage truffé d'expérience faisait ressortir le fil conducteur et la cohérence d'une figure qui a marqué de son empreinte une page de l'histoire belge de ces 30 dernières années.
L'AAPF gardera de Jacky Morael un souvenir ému et présente à sa famille ses plus sincères condoléances.



De nombreux hommages politiques ont dessiné le portrait de ce Ministre d'Etat, aux qualités multiples.
L'émotion est bien présente et révélatrice des qualités de l'écologiste.



Le Premier Ministre, Charles Michel a souligné qu'avec le départ de Jacky Morael, notre pays perd un homme attachant doté d'une intelligence politique extraordinaire.

Paul Magnette dira de lui que c'était un homme de convictions qui a marqué toute une génération, la mienne !

Adresse postale : 6, rue de la Loi - 1000 Bruxelles
Adresse électronique : aapf@pfwb.be
Numéro de téléphone: 02/506.39.73 - Numéro de télécopie: 02/506.39.74

Pour tout renseignement concernant l'AAPF n'hésitez pas à prendre contact avec notre secrétaire Françoise ZINNEN au n° 02/506 39 73.

www.aapf.be

Editeur responsable: Michel FORET - 6 rue de la Loi - 1000 Bruxelles.